

marcha contre BAYEZID qu'il défit et captura à la bataille d'Angora.

Le sultan AHMED, qui s'était enfui en Égypte, reparut à Bagdad quand la tourmente fut passée ; il fit immédiatement reconstruire le mur d'enceinte. Il se brouilla avec son ancien allié, QARA YOUSOUF, occupa même sa capitale Tabriz pendant son absence, mais il se fit battre (29 août 1410), fut fait prisonnier et fut étranglé ; avec lui tomba la puissance des Ilékhanien à laquelle se substitua celle des Turcomans du Mouton Noir et du Mouton Blanc (1410-1497). En 1508-9, CHAH ISMAIL, fondateur de la dynastie des Çafawis, s'empara de Bagdad, mais ses progrès furent arrêtés par la campagne de SELIM I^{er} en Perse et son occupation de Tabriz. Chah Ismail, étant mort en 1523-4, fut remplacé par son fils CHAH THAMASP sous le règne duquel Bagdad fut pris par Sultan SOLEIMAN, qui y résida six mois (1534). En 1619, le janissaire BEKIR ÇOUBÂCHI se révoltait et s'étant emparé de Bagdad se rendit indépendant de la Porte, mais en 1623, le chah de Perse, CHAH ABBAS, ayant pris la ville, Bekir fut mis à mort (1623).

A la fin de 1616, le voyageur romain PIETRO DELLA VALLE nous a donné une description de Bagdad ¹.

Elle est assise sur le fleuve du Tigre, vers la partie occidentale ; d'où néanmoins, c'est-à-dire du côté de la Mésopotamie, elle paraît seulement comme un grand bourg sans murailles, et tout ouvert : mais ce que l'on peut véritablement nommer une bonne ville, avec des murailles tout à l'entour, c'est ce qui s'en voit à main droite, à l'Orient de

1. *Voyages*, nouvelle édition, Paris, 1745, II, p. 215-216.